

Après une tournée euro-américaine

# Jean Ping de retour au Gabon la semaine prochaine

Par Arthur Page

Le vainqueur dans les urnes de la présidentielle du 27 août 2016 a annoncé sur sa page Facebook son retour au Gabon d'ici à jeudi prochain. Pour l'heure, son service de communication n'a pas donné plus de précision sur son arrivée. Mais tout porte à croire qu'il sera effectif avant la date de publication du rapport de l'Union européenne (UE) sur la présidentielle. Puisque dans son adresse de mobilisation aux Gabonais, il indique son intention d'assister à la publication du rapport de la mission d'observation de l'UE prévue pour les 1er et 2 décembre 2016.

C'est un retour qui va permettre de resserrer les rangs autour de lui. La sortie maladroite de Casimir Oye Mba en début de semaine sur Radio France internationale a donné des signes inquiétants du doute qui habite certains dans son entourage. Il va donc s'employer à rassurer les uns et les autres. Pour



convaincre les quelques sceptiques de son camp qu'il tient le bon bout. Seule la résistance à la junte la fera plier. Toute autre attitude qui consiste en une certaine conciliation, notamment en allant « dialoguer » avec BOA, ne permettra pas de reconnaître la souveraineté du peuple gabonais.

Jean Ping est aussi attendu

par ses nombreux partisans à l'intérieur du Gabon. Il doit redynamiser la mobilisation intérieure. Cela ne peut se faire qu'en reprenant son bâton de pèlerin pour aller à la rencontre du Gabon profond. Le peuple a besoin de l'entendre sur la stratégie à suivre. Il a besoin d'entendre dans sa propre bouche qu'il ira jusqu'au bout. Et que ce «

bout » signifie bien la présidence de la République, comme l'ont souhaité les 60 % des électeurs gabonais qui se sont prononcés en sa faveur. Il a surtout besoin de lui comme catalyseur pour reprendre les marches pacifiques, à l'image de ce que fait la diaspora gabonaise chaque semaine en France.

Jean Ping est surtout

attendu pour qu'il engage enfin son dialogue politique. Le vrai, celui qu'attendent les Gabonais, les principaux partis politiques et la société civile libre. A cet effet, Marc Ona Essangui a souhaité que celui-ci occupe l'espace médiatique en lieu et place du dialogue de BOA. Cela n'est possible que dès l'instant où tous les contours seront définis. Un groupe de travail s'y consacre pour le moment. Il faut au plus vite valider ce travail pour qu'il soit relayé dans l'opinion. Seuls Jean Ping et ses proches réunis dans un directoire peuvent le faire.

Jean Ping arrive au Gabon dans un contexte politique qui lui est totalement favorable. Le Réseau des organisations de la société civile libre pour la bonne gouvernance au Gabon (Rolbg) vient de publier son rapport sur l'élection présidentielle. Il indique sans détour que c'est lui qui a remporté cette élection et non BOA. Une fuite « organisée » du rapport initial des juges envoyés par l'Union africaine auprès de la Cour constitutionnelle du Gabon pour l'aider à recompter les voix a permis de connaître le sentiment exact de ces hauts magistrats. Pour eux, les résultats du vote dans la province du Haut-Ogooué sont « invraisemblables » (lire page 3). Radio France Internationale (RFI) a fait état de ce document très tôt hier matin. Enfin, les observateurs de l'UE vont s'exprimer (lire page 3). Leur rapport risque de ne pas plaire à la junte. Il y a une grande probabilité que l'Europe opte pour des sanctions contre les

membres de la junte. Ce sont autant d'éléments qui vont ramener la situation du Gabon sous les projecteurs de l'actualité. Des faits qui en général permettent de remobiliser des troupes sur lesquels le temps avait commencé à faire son œuvre.

Par ailleurs, Jean Ping arrive au Gabon au moment les tensions s'exacerbent entre le Premier ministre français, Manuel Valls, et le président François Hollande. Au point que, jeudi, plusieurs médias français évoquaient une possible démission du chef du gouvernement. Or, sans Manuel Valls Premier ministre, la position de la France peut devenir différente. Surtout que depuis la crise postélectorale, le président français évite soigneusement de se prononcer sur le Gabon. Mercredi encore, alors qu'il s'exprimait à Marrakech,

François Hollande n'a pas eu un mot pour le Gabon. Alors qu'il s'est prononcé longuement sur le cas des violations des libertés en République démocratique du Congo. Cette retenue veut peut-être dire que François Hollande n'est pas sur la ligne de Valls au sujet du Gabon. Il pourrait être plus sensible aux efforts de l'opposition pour démettre BOA, qu'il a proprement ignoré lors de son séjour au royaume chérifien.

Le moment de ce retour est propice pour accélérer le rythme du combat. Les conditions extérieures et intérieures s'y prêtent. A Jean Ping de capitaliser cette conjoncture favorable.

« Dialogue d'Ali »

## Le Parlement peut très bien faire le travail

Par Florent Derede

Quand l'opinion s'était demandé pourquoi le vainqueur désigné par la Cour constitutionnelle de la prési-

révision de la loi électorale, pour une réelle transparence des scrutins.

Lors de sa prestation imméritée de serment, le putschiste en chef avait promis « un dialogue sans tabou ». En embuscade depuis des

